

Mémoire du GEI

Direction de Jean-Marie DILHAC (2004-2008)

Les lignes qui suivent ont la modeste ambition de ne donner que quelques repères dans l'intervalle 2004 - 2008. Tout ce qui concerne des sujets ennuyeux (tels les finances) ou la gestion toujours délicate de conflits ou de problèmes personnels, a volontairement été omis.

Jean-Marie Dilhac, professeur d'électronique, est nommé directeur du DGEI le 1^{er} juillet 2004, par Louis Castex, directeur de l'INSA. Il succède au professeur Bernard Pradin (qui sera admis à l'éméritat en 2006, et qui prendra alors en charge les relations avec le Maroc). Marie-Josée Huguet, maître de conférences en informatique, l'assiste en tant que directrice des études.

Le nouveau directeur est immédiatement engagé ès-qualités, dans la création d'une nouvelle formation d'ingénieur... à Castres ! En effet, l'INSA s'est impliqué (rapport d'étude de son ancien directeur Marc Courvoisier, direction du pôle universitaire d'Albi d'Augustin Martinez, ancien directeur du DGEI...) dans le montage d'une formation d'ingénieur intégrée à ce pôle universitaire qui regroupe les formations du supérieur du « quart nord-est » toulousain. Après bien des déboires la spécialité retenue est à l'interface de l'informatique et du médical. A l'issue de beaucoup de difficultés, notamment avec la commission du titre d'ingénieur (CTI), de multiples réunions et travaux, cette formation verra le jour sous le nom d'ISIS (Informatique et Systèmes d'Information pour la Santé) au sein de ce qui est dans l'intervalle devenu le Centre universitaire de formation et de recherche Jean-François Champollion. ISIS conserve et développe aujourd'hui (2016) des liens très forts avec l'INSA (parcours croisés, recrutements).

Le début du mandat du nouveau directeur verra le départ des derniers PTA (Professeurs techniques adjoints, présents dès la fondation du DGEI, initialement sous statut INSA, passés sous statut CNAM – plus avantageux – en 1995). Ils ont été – ou seront - remplacés progressivement par des PRAG (PProfesseurs AGRégés) : Thierry Rocacher, Martin Aimé, Gwendoline Le Corre. François pompignac prend sa retraite fin 2004, alors que notre jeune retraité, Alexandre Dziadowiec, décède.

Toujours dans les mouvements de personnel, fin 2004, un échange de postes est organisé qui verra le départ de Véronique Guglielmi, membre du laboratoire LESIA et maître de conférences en signaux et télécommunications, et l'arrivée de Léa Cot, maître de conférences dans les spécialités mathématiques et physique.

2004 verra également formalisés à l'INSA, et donc au DGEI, la mise en place de la rédaction des fiches de postes et des entretiens annuels d'évaluation des ingénieurs, techniciens et administratifs. Les vitrines d'exposition sont créées.

En matière de pédagogie, l'Apprentissage Par Projet (APP) prend son essor à l'école et au DGEI, notamment sous l'impulsion de Daniel Marre, maître de conférences en informatique. A l'initiative de Louis Castex, des accords de double cursus avec l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse (aujourd'hui Toulouse Business School) et l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) sont formalisés : ils auront un large succès auprès des étudiants du DGEI. L'Intranet Pédagogique (aujourd'hui plate-forme Moodle) fait ses premiers pas, et à la suite de la réforme LMD (dite 1+2+2 à

l'INSA), les trois 3^e années du département (Informatique, Automatique Electronique Informatique, Réseaux et Télécommunications) disparaissent. Seules restent sous la responsabilité du DGEI les 4^e et 5^e années. Corollaire, sont créées les pré orientations, notamment MIC et IMACS.

Evènement relativement rare, Laurent Franck, jeune maître de conférences en informatique et réseaux, démissionne pour rejoindre l'Ecole nationale supérieure des télécommunications (ENST) où les perspectives de carrière lui semblent plus attractives. Radioamateur, très impliqué dans la nouvelle spécialité R&T, son départ ne sera pas sans conséquences sur l'évolution de celle-ci, notamment en matière de radiocommunications où il gérait de nombreux projets pédagogiques.

Début 2005 est prise la décision d'affecter les deux derniers techniciens informaticiens du DGEI au Centre de Ressources Informatiques (CRI) de l'INSA. Pierre Dauchez (initialement mis à disposition par le CNRS, puis en détachement) devient directeur de la Direction des relations internationales (DRI).

Au comité de direction de l'INSA du 31 janvier 2005, la question des dégradations causées par les étudiants de 5^e année lors de leur « journée de départ » est étudiée. L'exclusion de la cérémonie de remise des diplômes de la Halle aux Grains est évoquée pour les spécialités mécanique et informatique. Finalement, les promotions concernées seront convoquées deux heures avant la cérémonie (en juillet) en amphi Fourier, pour être sermonnées par Louis Castex. Jean-Marie Dilhac aura le plaisir de participer à la séance !

Début 2005, le serpent de mer du regroupement des INSA et des INP dans une Université Technologique (re)fait surface. La pourtant nouvelle spécialité Réseaux & Télécommunications (inaugurée en 2001) est jugée par la direction de l'INSA comme redondante avec son équivalent à l'ENSHEEIT. Sous des formes différentes, dans des cadres règlementaires changeants, à travers PRES, IDEX et COMUE, le serpent de mer n'est-il pas toujours vivant en 2016 au moment où ces lignes sont rédigées ?

En mars 2005, l'INSA est évalué par la CTI qui encourage l'établissement à poursuivre le mouvement des réformes engagées par son directeur Louis Castex. Toutefois l'implication des industriels doit être renforcée ainsi que la confrontation des étudiants avec la recherche... encore sujets d'actualité ! Une décision historique liée à la CTI : AEI devient AE et perd son « I ». La spécialité informatique devient elle I et perd son G (son intitulé était jusqu'alors « génie informatique »).

Premier épisode d'une saga qui trouvera une conclusion (provisoire ?) en 2014 : le CNRS menace d'augmenter les tarifs des enseignants-chercheurs déjeunant dans ses restaurants. Ce sera effectivement le cas dix ans plus tard : le ticket des enseignants sera alors porté environ au double de celui d'un agent CNRS de même niveau de rémunération.

Jean-Yves Fourniols et François Vernadat sont admis au grade de professeur des universités. Joëlle Breau rejoint le secrétariat du DGEI. André Titli, Jean-Claude Goffroy et Etienne Delord partent à la retraite.

Fin 2005, Frédéric Blanc est provisoirement affecté au LAAS-CNRS dans le service informatique et instrumentation. Grâce à l'action de Terlys Marino, les anciens instruments scientifiques du département sont inventoriés par la cellule patrimoine du PRES.

Début 2006, Pascale Mathieu, longtemps secrétaire de direction, quitte le DGEI pour une autre affectation. Dans les années dont il est question ici existent quatre postes de secrétariat ; outre Joëlle et Pascale déjà citées, s'y succéderont Philippe Grand, Karine Duflos Rodier, Soumia El Khalfi, Estelle Afrigan...

Marie-Josée Huguet, en congés de maternité, est remplacée par Daniel Marre au poste de directeur des études du DGEI.

En mars et avril 2006 des mouvements de grève ont lieu, avec à plusieurs reprises des blocages des cours et des départements par accumulation de mobilier. Grâce à une mobilisation exemplaire de la direction du DGEI, le département est épargné, n'est pas envahi, mais toutefois fermé. Parmi le personnel de l'INSA une pétition circule pour « sauver » le lundi de Pentecôte. A la demande du Ministère, l'INSA met en place un plan de continuité d'activité en cas de grippe aviaire transmise à l'homme.

Le directeur du DGEI participe à la création de l'association Pasc@line (c'est lui qui en proposera le nom), association regroupant des écoles d'ingénieurs et le Syntec Informatique, et dont l'objectif est la promotion des études supérieures en informatique auprès des lycéens et étudiants, et particulièrement des jeunes filles !

2006 est aussi l'année où Louis Castex fait part de sa volonté de ne plus avoir à l'INSA de laboratoires dont les effectifs soient inférieurs à une centaine de personnes. C'est le début de la fin pour le LESIA qui sera à terme contraint de disparaître : ses membres rejoindront plus tard majoritairement le LAAS-CNRS.

2005 et début 2006 sont périodes fastes en termes de recrutements : Ernesto Exposito (réseaux), Didier Le Botlan (informatique), Guillaume Auriol (ingénierie des systèmes), Elodie Chantery (automatique). Pierre Dauchez (robotique) est promu professeur. Guillaume Auriol œuvrera principalement dans la spécialité GSI, spécialité cogérée par les départements GM et GEI.

Toujours en 2006 se met en place la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) permettant d'acquérir le diplôme de l'INSA à condition d'avoir acquis les compétences correspondantes dans la vie professionnelle ou à travers une formation complémentaire à l'école, dans un cadre aménagé. La spécialité Réseaux et Télécommunications sera la deuxième spécialité de l'école à être ouverte à ce nouveau canal de promotion sociale par le biais de la formation continue.

Démarrent également au DGEI le *Spring Semester in Electrical Engineering*, à destination d'étudiants américains, coordonné par Etienne Sicard, et la préparation à la certification CISCO Academy, géré par Thierry Monteil.

Le professeur André Titli, ancien directeur du DGEI, prend sa retraite en juillet.

En octobre 2006 la construction d'un nouveau bâtiment pour le LPCNO est planifiée dans le cadre du Contrat de plan Etat Région : il ne sera terminé qu'en 2014, soit huit ans plus tard ! Il est encore question en 2006 d'y accueillir le LESIA qui va changer de nom (LATIS) !

Au comité de direction du 13 novembre 2006 est annoncée une petite révolution : il n'y aura plus de réunion « physique » des jurys de recrutement 3^e année des INSA à Lyon en juillet. C'est la fin de l'itinérance annuelle des enseignants des INSA, pour la plupart seule occasion de se rencontrer.

Décembre 2006 : création du PRES *Université de Toulouse*. Jacques Erschler, professeur au DGEI, en sera le premier président.

Le début 2007 est marqué par : la confirmation du sacrifice du LESIA/LATIS sur l'autel des restructurations des TIC à Toulouse, la réduction des crédits ECTS à 60 ECTS/an, l'objectif de la direction de l'INSA (poussée en cela par la CTI) de la division par deux du nombre de spécialités.

Juillet 2007 voit le renouvellement du mandat de Jean-Marie Dilhac à la direction du DGEI, avec Daniel Marre comme directeur des études..

Pierre Dauchez, professeur au DGEI et ancien directeur des RI de l'INSA, après une brève affectation à l'ANR, part en détachement à l'Ambassade de France à Tokyo. Claude Baron est promu professeur, Pierre-Emmanuel Hladik et Christophe Escriba sont recrutés en tant que maîtres de conférences.

Mi-2007 Louis Castex annonce en comité de direction que l'INSA de Toulouse doit proposer un directeur pour le CIES (Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur) de Midi-Pyrénées. Ce centre forme les Moniteurs de l'enseignement supérieur, en parallèle des Ecoles Doctorales. Il n'a jamais été dirigé par un membre de l'INSA, et ce moment est venu. Parmi les directeurs de département, Jean-Marie Dilhac se déclare intéressé. De longs mois vont alors être consacrés à des rencontres et concertations avec Bruno Dagues, le directeur en titre, le Recteur, les responsables d'établissement.

Dans le cadre de la promotion des études d'informatique auprès des jeunes filles, Jean-Marie Dilhac participe à l'émission de Nathalie Bathelier sur TLT (TÉLÉToulouse)... éphémère gloire télévisuelle !

Fabien Nougarolles est accueilli au département et Frédéric Blanc est définitivement détaché au LAAS-CNRS.

Jean-Marie Dilhac est nommé directeur du CIES de Midi-Pyrénées au 1^{er} février 2008. Il anime sa dernière assemblée générale du DGEI le 18 janvier. Le professeur Colette Mercé lui succède.

Rédigé par Jean-Marie DILHAC

Mis en ligne le 19 Janvier 2016